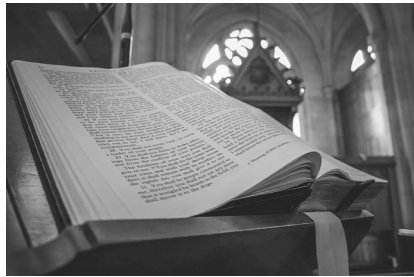


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 27 DÉCEMBRE 2020
*La Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, B***

HOMÉLISTE : Abbé Régis Gagnon

Cette fête de la Ste-Famille que nous célébrons aujourd'hui ne peut pas, ne pas faire référence à notre propre famille.

Nous en avons tous une. Peut-être pas celle que nous aurions aimé avoir, mais nous l'avons.

La mienne est grande, elle compte 14 enfants. Imaginez les rencontres que le temps des fêtes nous permettait de vivre. De grandes tablées, de la bonne nourriture faite maison, de sobres cadeaux, un immense sapin naturel bien décoré, des chansons, des rigodons jusqu'aux petites heures du matin le tout arrosé par un bon gin, plusieurs gins. Que de beaux souvenirs.

Il est de tradition de fêter Noël en famille. Cette période festive est un temps de rencontres où l'on transmet, de génération en génération, les traditions et les rites qui expriment la vie, l'attachement, les bonnes relations, les valeurs du groupe.

Mais cette année, ce fut autre chose. Notre tradition a été mise sur pause. Nous avons dû fêter Noël avec notre bulle, aucun rassemblement ne fut permis et nous répéterons la formule pour le Nouvel An, pandémie oblige.

Cette situation est unique pour chacun de nous et voilà que le mystère de la Nativité vient quand même épouser notre monde.

Cette fête que nous célébrons aujourd'hui, comme l'Avent et Noël tourne nos regards vers l'avenir.

Mais qui est-elle, cette Ste-Famille?

Nous connaissons bien peu de choses sur la vie familiale de Jésus, Marie et Joseph.

L'Évangile semble plus intéressé à nous parler de l'intégration de cette famille dans le peuple d'Israël qu'aux détails de leur vie quotidienne.

L'évangile nous a fait revivre ce rituel où chaque parent devait offrir leur enfant à Dieu ne sachant pas ce que l'avenir lui réserve, comme les parents qui présentent un enfant au baptême ou ceux qui l'offre à la Vie.

Elle connaît les coutumes de son peuple et vit en accord avec ses traditions.

Aujourd'hui, vous en conviendrez avec moi, l'Église fête une famille hors norme, et pourtant très humaine.

En quoi est-elle hors norme?

- Le père accepte un mystère sans poser de questions,
- la mère est restée vierge
- et l'enfant est divin.
- Rien à comprendre.

Cela ne ressemble pas du tout à nos situations concrètes d'aujourd'hui.

Depuis toujours, des hommes et des femmes rêvent de passer leur vie avec un conjoint ou une conjointe et d'avoir des enfants.

Et pourtant, il y a des couples sans enfants et il y a des enfants arrivés par surprise.

Et vous savez comme moi que la famille a de nombreux visages en ce XXI siècle.

Chacune a son histoire, son identité et vit des situations particulières.

Peut-on penser que parce qu'elle a de nombreux visages, qu'elle est un échec?

Pour Dieu, il n'y a pas d'échec, il n'y a que le risque d'un refus d'amour.

Tous ceux qui vivent dans ces situations difficiles sont vivants devant Dieu et peuvent accéder au bonheur qu'il veut nous donner.

Il y a donc un idéal humain de la famille et un idéal divin.

Ce qui compte c'est de tendre vers l'idéal divin.

Revenons à la Ste-Famille. J'aime bien cette façon d'aborder la famille du P. Philippe Henne, dominicain. Il nous invite à aborder ce mystère sous l'angle de la vie. Regardons chacun des membres.

Joseph :

- Il est le père nourricier.
- Il est celui qui permet aux autres de vivre, pas seulement par l'argent de son travail, mais aussi par la discrétion de sa vie.

Notre monde actuel lui, ne ressemble pas au monde de Joseph. Il exalte les héros qui prennent de la place, au risque d'écraser les autres.

Mais dans ce même monde, le nôtre, il y a aussi des personnes qui, par leur discrétion et leur dévouement, permettent à d'autres de vivre, de respirer sans les écraser.

- Pensons à ces centaines de bénévoles qui donnent de leur temps pour semer la vie en cours d'année et particulièrement en ce temps des Fêtes.
- Pensons à ces hommes et à ces femmes qui œuvrent dans les services essentiels en ce temps de pandémie, particulièrement dans le monde de la santé. Discrètement, dans la fidélité à leur profession ils sont au service de la vie.
- Toutes ces personnes ne sont-ils pas des Joseph, qui discrètement font circuler la vie autour d'eux?
- Chacun de nous nous sommes des Joseph quand nous vivons fidèles à notre mission

Marie :

- Marie c'est la mère, elle donne la vie.
- Elle renonce à tous ses projets même si elle ne comprend pas.
- Elle pensait vivre heureuse, tranquille avec son Joseph.
- Mais la voici bousculée de Bethléem en Égypte et d'Égypte à Nazareth.
- Son fils qu'elle met au monde, sera très spécial :
 - à 12 ans il fuera au Temple,
 - et ne se souciera pas que ses parents sont fort inquiets. "je dois être au service de mon Père leur dit-il lorsqu'ils le retrouvent.
 - Une peu audacieux le jeune Jésus.
 - Sa vie sera de courir les chemins et annoncera des choses tellement révoltantes qu'il sera condamné à mort.

Marie méditera toutes ces choses dans son cœur, renonçant à ses projets de vie familiale et restera disponible au plan de Dieu.

- Qui de nous n'a pas renoncé à ses projets au nom de sa famille?
- Tous, en ce temps des fêtes, avons dû renoncer à nos traditions pour le bien commun
Que de créativités avons-nous été témoin pour garder les liens familiaux et amicaux.
- Je pense à cette mère qui a préparé un réveillon pour chacun de ses enfants et qui ira le déposer à la porte de leur maison et elle s'en retournera chez elle fêter Noël seule.
- Et cette maison pour personnes âgées de mon patelin, qui a demandé aux anciens résidants de la municipalité, d'écrire des cartes de souhaits de Noël pour leur apporter une présence réconfortante.

- Quelle famille n'a pas rêvé de réaliser le rêve américain d'une famille parfaite? Mais voilà que plusieurs d'entre elles, avec les années, l'amour s'est effrité et le rêve tourne au vinaigre pour finir par une séparation.

- De ces rêves brisés, combien d'hommes et de femmes ont continué à donner la vie en se relevant, prenant leur responsabilité pour aimer jusqu'au don de soi, les enfants nés de leur union?
- Toutes ces personnes ne sont-elles pas des Marie, qui renonçant à leur projet, par créativité et l'amour vrai, ont continué à donner la vie envers et contre tous?
- Chacun de nous sommes des Marie quand les projets que nous caressons sont orientés pour l'amour et la vie.

Et le Fils de cette Sainte-famille, Jésus :

- Il est aussi la Vie parce qu'il renonce à lui-même et se sacrifie pour nous.
- Il est la Vie parce que c'est lui qui crée le monde et la vie humaine.
- Jamais le pardon ne serait possible si on ne renonce pas à son propre orgueil, à ses propres rancunes, à son amour-propre.
 - C'est dans le sacrifice de soi que Jésus :
 - nous redonne la vie,
 - qu'il peut ressusciter et nous ressusciter
 - et qu'Il vient encore au monde en ce Noël 2020.

Et ce n'est pas d'aujourd'hui que Dieu donne la vie.

Il la donne à ceux qui sont pauvres et qui font pleine confiance à Lui.

C'est ainsi que nous invite Alexandre Jolien ce philosophe catholique :

soit d'approfondir la connaissance de nos faiblesses.

C'est sans doute, dit-il, là que se cache le mystère de Noël où un Dieu naît en situation de faiblesse parmi les plus pauvres.

Les pauvres ont toujours été les préférés de Dieu et Il l'a démontré au premier soir de Noël en permettant à ces pauvres bergers d'être les premiers à accueillir le Sauveur du monde.

Chacun de nous, nous devenons des fils et des filles de Dieu, car ce n'est jamais acquis, lorsque nous laissons Jésus nous sauver dans nos faiblesses et pauvretés.

Et dans toute l'histoire de la Bible des hommes et des femmes en ont fait l'expérience.

L'extrait du livre de la Genèse de la 1^e lecture, nous fait rencontrer des personnages bénis par Dieu alors qu'ils ont tous des cheveux blancs ; Abraham qui a obéi à l'appel de Dieu dans la fidélité et part à l'aventure et Sara sceptique au départ vu son grand âge d'avoir des enfants, fut pourtant bénie par Dieu et elle fut à l'origine d'une grande descendance.

Et l'évangile nous fait rencontrer Syméon. Ce vieillard, homme à l'écoute, prophète et Anne la veuve austère et finalement joyeuse. Tous les deux, à travers les années, au lieu d'accumuler les désillusions, ont accumulé l'espérance, attendant « la consolation d'Israël, la lumière qui éclaire les nations et la gloire du peuple de Dieu ».

Syméon, plein d'espérance, ne doutait nullement de porter un jour dans ses bras celui dont il attendait le jour dans un monde qui n'attendait plus ce jour.

Depuis ce jour, tous et chacun nous avons ce privilège de porter comme Syméon, Celui qui veut habiter nos vies, leur donner un sens et les transformer.

La fête d'aujourd'hui nous le redit : Dieu nous rejoint au cœur de l'humain, au cœur de nos familles, pour nous ouvrir un avenir qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer.

En ce temps des fêtes comme les bergers et les mages ont découvert le Sauveur par une étoile, puissions-nous découvrir toutes ces étoiles que Dieu met dans nos vies et dans nos familles. Soyons aussi des étoiles à notre tour en étant des Joseph, des Marie transformés par ce Jésus qui naît encore au cœur de nos vies.

Rendons grâce ensemble pour ce grand don.

Amen

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web**

jour-seigneur.ca/fr/homelies
